

Evelise Millet

Portfolio 2024 - Sélection

evelise.millet@yahoo.fr

Tél. : 06 81 87 03 91

evelisemillet.fr

Démarche

Par une approche minimale et discrète, mon travail souligne certaines formes de vulnérabilité en tension avec l'idée de résistance. L'empreinte, les espaces liminaux, le dessin, la marche sont des manières de regarder, d'approcher et d'entrer en contact avec le monde par le détail, la lenteur et l'impermanence.

Le déplacement est fondamental dans ma pratique. Le territoire se trouve souvent être source, moyen et objet du travail artistique. Il y a l'intention de se laisser traverser et se laisser transformer par lui comme il peut l'être par moi. Il s'agit de tisser les liens qu'entretiennent les lieux où je travaille, où je vis, avec la géographie, l'urbanisme, le paysagisme et l'architecture. Les travaux n'existent parfois que pour un espace précis, particulier. D'autres sont éphémères : il y a une rencontre avec un espace ou un matériau, puis une action, un geste.

L'année 2020 marque un tournant vers une pratique située. Le désir de déplacer l'espace de travail sur le terrain, en milieu rural ou urbain, a donné lieu à des actions concrètes et l'expérimentation de gestes nouveaux. L'intérêt pour le processus et les formes de la recherche se déploie d'une manière poreuse entre œuvre et documentation.

L'édition et les formes imprimées sont des espaces où s'approfondit mon rapport au montage et à la construction de l'image en explorant la page, la feuille, le façonnage, la diffusion et la lecture.

Biographie

Diplômée de l'école supérieure d'arts & médias de Caen (DNSEP, 2013) et de l'école supérieure d'art d'Épinal (DNAT, 2010), je suis artiste plasticienne. J'ai réalisé plusieurs résidences notamment au Mexique, au Maroc et en France.

En 2021, j'ai intégré le laboratoire *Recto/Verso*, projet de recherche initié par les artistes Julie Monnet et Benoît Pierre, rejoint par l'artiste Kristina Depaulis et l'historien de l'art Patrick de Haas. Son objet est d'explorer les relations établies entre les deux côtés d'une même chose et leur interface, dans toutes leurs potentialités plastiques et conceptuelles.

De 2013 à 2020, j'ai collaboré avec le graphiste Nicolas Roussel, sous le nom de *Caroline Karst*, duo qui s'exprime au travers de projets hybrides axés sur la photographie, le dessin et les formes imprimées.



Convoquant un geste simple et modeste issu de la vie quotidienne, j'invite à expérimenter le pli. Une plaque de terre crue est proposée à la manipulation, avec pour seule consigne de la plier en prenant soin du matériau.

Dans une certaine universalité, les gestes se répètent, s'adaptent. Il est question ici d'une rencontre et d'une négociation. Une rencontre muette avec un matériau, un format, un poids. Cette invitation convoque l'attention et la mesure : les premiers gestes prennent contact avec une texture, une résistance. La terre exprime sa plasticité mais aussi ses limites.

Les gestes impliquent les mains, les bras et parfois tout le buste pour toucher avec attention un *corps* qui semble fragile. Ils agissent dans une certaine immédiateté, en réponse aux réactions de la matière.



Diplomatie (terre crue)

2022, vidéo HD, couleur, muet, durées variables. Travail en cours.

Extrait vidéo (octobre 2022) : <https://vimeo.com/803163039>

Avec le soutien du collectif Acte (Poitiers) et d'Échangeur 22 (Saint-Laurent-des-arbres).



Seuil

2022, action performative et installation *in situ*, tapis en caoutchouc, poussière de seuils, 120 x 50 x 15 cm. Angle, Saint-Paul-Trois-Châteaux.
Réalisé avec le soutien d'Échangeur 22 et du collectif ACTE, Laboratoire Recto/Verso, 2021.



Action performative, Saint-Paul-Trois-Châteaux, 2021. Photographie : Kristina Depaulis.



Tamisage, poussière de seuils, Besançon, 2022. Photographie : Sophie Réthoré.

Seuil

Depuis 2021 - Action performative et installation *in-situ*.
Protocole : action, collecte et tamisage, installation, archives des poussières.

Espace intermédiaire, extension de la maison, appendice débordant sur la rue, le seuil constitue un espace interstitiel, poreux, séparant deux espaces tout en les reliant. Il est le lieu où les territoires privés et publics se rapprochent.

La poussière présente sur ces espaces de passage apparaît comme la somme des traces sociales issues de la vie des lieux. Le balayage, geste modeste et discret, évoquant ceux quotidiens et permanents de l'entretien et du soin, me permet de me situer au niveau de cet espace singulier, d'en observer les détails et les spécificités. C'est une action lente et inattendue dans l'espace public. Les balayures collectées sont considérées, après tamisage, comme un matériau nouveau chargé des passages successifs. Tel un *memento mori* soulignant la fragilité de toute chose, la poussière agit comme mémoire d'une présence passée.

L'installation rejoue l'esthétique du seuil par l'utilisation d'un paillason comme matrice de dessin. Je remets en jeu la poussière collectée afin de lui redonner son essence de passante. À l'instar du tamis, à la fois réceptacle et passeur, le paillason dépose sur le sol, par son retournement laissé en suspens, la trace de son motif en creux. L'œuvre ainsi créée est le résultat d'une soustraction : elle prend forme par ce que l'on enlève.

Actions menées dans l'espace public :

Saint-Paul-Trois-Châteaux (26), 2021

Limoges (87), 2022

Hôpital Saint-Jacques, Besançon (25), 2022

La Chartreuse, Villeneuve-lès-Avignon (84), 2022

Pont-Saint-Esprit (30), 2023

Abbaye d'Ardenne, Saint-Germain-la-Blanche-Herbe (14), 2024



Le refus et le passant (La Chartreuse, Villeneuve-lès-Avignon)
2022, série de 12 visuels, impression quadri sur papier couché, 85 x 55 mm, 100 exemplaires.
Réalisé avec le soutien d'Échangeur 22.



Le refus et le passant (Hôpital Saint-Jacques, Besançon)
2022, série de 16 visuels, impression quadri sur papier couché, 85 x 55 mm, 50 exemplaires.
Réalisé avec le soutien de la DRAC Franche-Comté et de Hôp hôp hôp (Besançon).

Le refus et le passant regroupe une sélection de fragments récoltés dans la poussière des seuils.

Passée au crible, la poussière est examinée, observée dans ses détails. On appelle *passant* le granulat qui traverse les mailles d'un tamis, le *refus* étant le matériau qui y est retenu. Le tamisage de la poussière des seuils révèle une diversité d'éléments transportés par les passages successifs. Ces fragments renvoient aux spécificités de la poussière, à son comportement, une manière d'être qui est conditionnée par son environnement.

Sous une forme éditée, cet objet imprimé reprenant le format d'une petite carte conçue pour circuler, est à l'image de ces graines, plumes, feuilles et fragments transportés par le flux des passants et du vent.



Dissémination au sein de livres choisis, librairie de La Chartreuse, CNES, Villeneuve-lès-Avignon, 2022.



Par une action symbolique et un geste discret, il s'agit de favoriser la croissance du vivant dans les interstices, s'approcher du sol, observer les brèches et imaginer la terre sous le bitume.
Je choisis des espèces d'engrais vert : du trèfle blanc, du trèfle incarnat, de la luzerne flamande et de la moutarde blanche.

La semeuse (titre provisoire)

2022, action dans l'espace public, semis d'engrais vert : trèfle blanc, du trèfle incarnat, de la luzerne flamande et de la moutarde blanche.

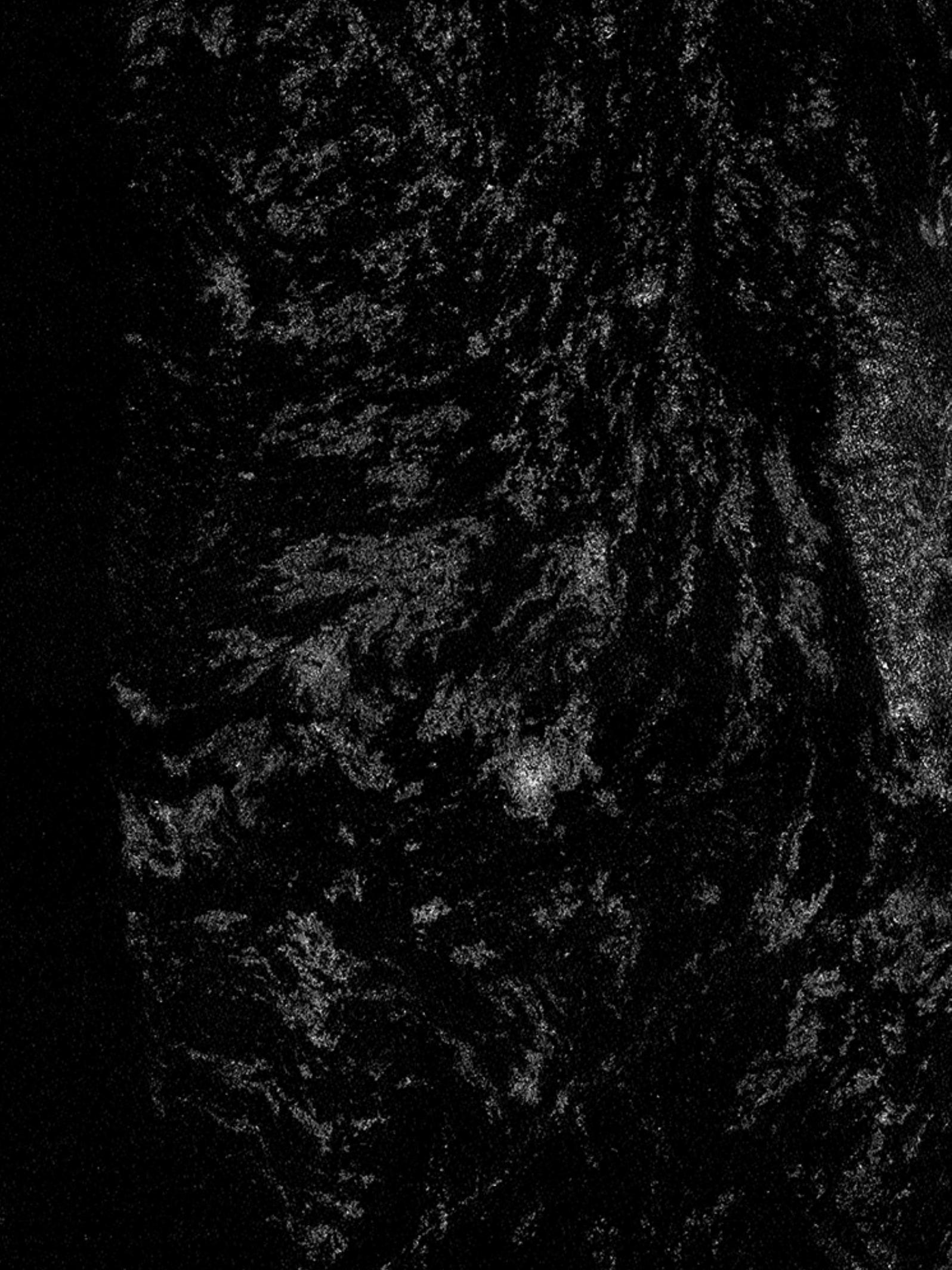
Action dans l'espace public, Hôpital Saint-Jacques, Besançon, septembre 2022 (ci-dessus).

Action dans l'espace public, rue de l'Escalette, Uzès, octobre 2022 (à droite).



Empreinte de la surface de l'eau

2021, feuille A4, in-situ, caves des compagnons, Limoges. Tirage jet d'encre quadri, 60 x 40 cm. Réalisé avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine.



Empreinte de la surface de l'eau
2021, monotype sur papier Arches numérisé, mis en négatif.

Projet en cours mené au bord des rivières et des fleuves.

Un geste minimal révèle les éléments imperceptibles en flottaison à fleur d'eau, espace inframince entre air et eau. Il s'agit d'une tentative de capter un flux, le flux physique de l'eau, du courant, de son mouvement continu.

Travaillant la technique du papier marbré, une feuille de papier est confiée à l'eau. L'eau se charge d'imprimer ce qu'elle transporte. Portés par la densité de l'eau, les poussières, sédiments et végétaux suivent ses ondulations. Je laisse l'eau et son mouvement naturel marquer ses volutes sur le papier.

Il s'agit de faire flotter une feuille comme dans le bain révélateur d'un laboratoire de développement argentique. D'un simple retournement, cette *peau* est prélevée, tel un monotype reporté sans pression sur le papier. La « marbrure » apparaît, révélée par contact.



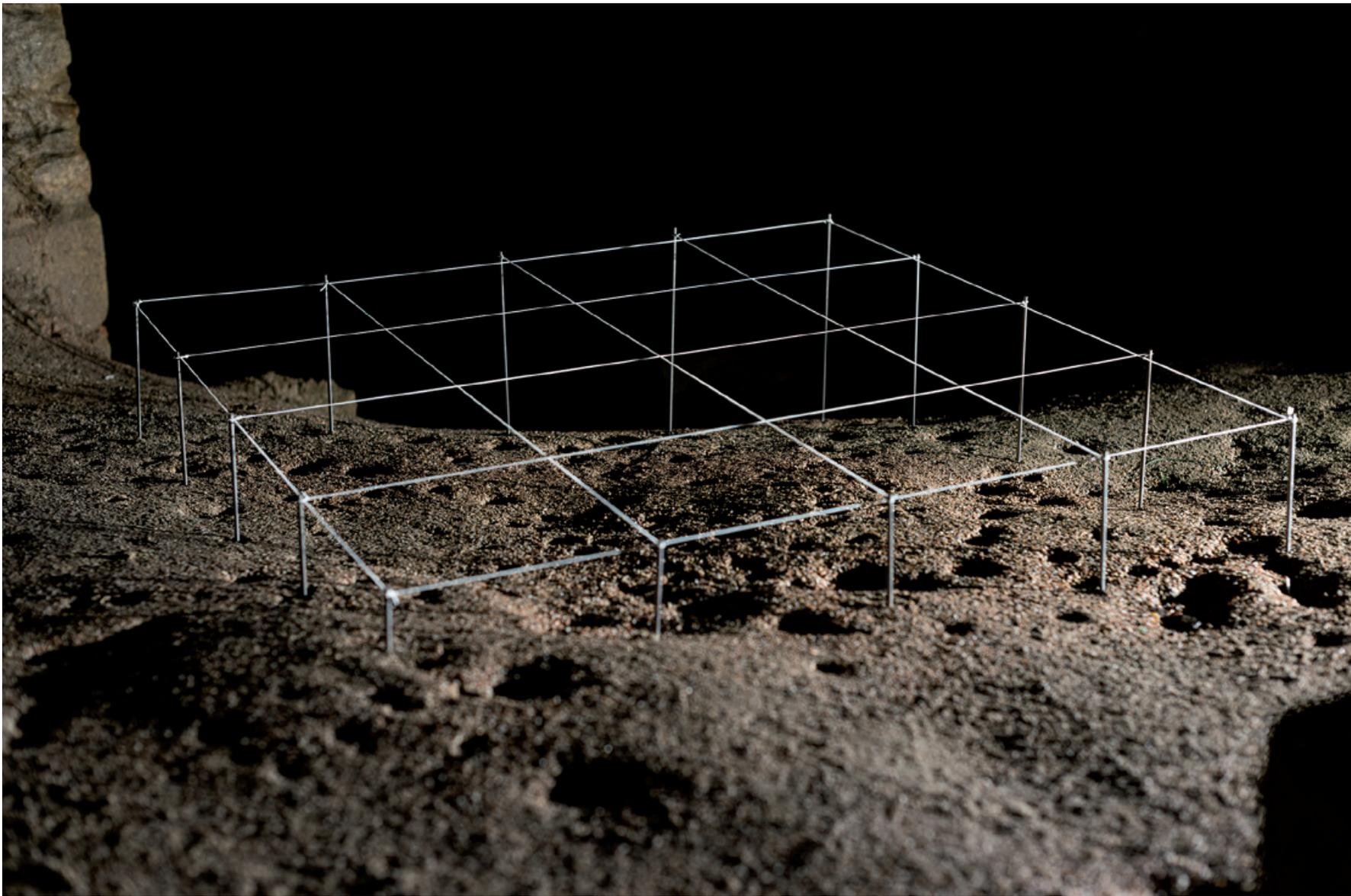
Empreinte de la surface de l'eau (titre provisoire)

2023, monotypes, feuilles Arches, Rhône et Ardèche, Pont-Saint-Esprit. Dans le cadre de la résidence *In Vivo, terrain d'actions artistiques*, portée par Échangeur 22. Photographies : Émile Rougelin.

Actions depuis 2021 :

2021, monotypes, caves des compagnons, Limoges. Dans le cadre de la résidence à IF & 748. Réalisé avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine.
2022, monotypes, bords de la Vienne, Limoges. Dans le cadre du laboratoire Recto/Verso - collectif ACTE, résidence à Lavitrine / Lac&S, Limoges.
2024, monotypes, bords de la Vienne, Châtelleraut, résidence Recto/Verso.





Carroyage 1m2

2021, Installation *in-situ*, caves rue Haute-Cité, « salle de la colonne », Limoges. Élastique, tiges d'acier, 1m x 1 m.
2022, Tirage jet d'encre, 160 x 105 cm. Réalisé avec le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine.

Ce carroyage traite de notre rapport au sol et met en relation deux natures : l'une brute, façonnée par des chutes de gouttes d'eau dans une cave inexploitée à Limoges ; l'autre virtuelle, une projection d'un plan dans l'espace qui rappelle les sols aménagés, lisses et carrelés.

La proximité de l'installation avec le sol de la cave marque les contrastes qui existent dans nos multiples expériences du sol et de la marche. Ce dispositif est marqué par mon intérêt pour la pratique du dessin et de la perspective ainsi qu'une pratique qui s'inscrit de plus en plus « sur le terrain », en dehors de l'atelier.



Une goutte façonne son milieu

2021, plâtre, terre, graviers. Quatre carreaux de 25 x 25 cm. Avec l'accompagnement de Jean-Claude Grany de l'association ArchéA et le soutien de la DRAC Nouvelle-Aquitaine.
Vue de l'exposition *Lecture d'un milieu souterrain*, .748 & IF (Limoges), 2022.



La terre et l'eau entretiennent une attirance magnétique, une tension maintenue. Dans un souterrain, une goutte façonne son milieu. L'espace se laisse traverser par l'eau et une goutte chute sur le remblai de terre et de graviers, poursuit son travail de creusement. Elle œuvre continuellement, sur un même point, suivant un rythme singulier. Nous observons la fabrication d'une forme, en creux. De petits cratères se forment au fil des mois, de quelques centimètres de diamètre. Je révèle l'ouvrage de l'eau et souligne un phénomène par la prise d'empreinte.



Cette animation arpente les sillons d'un bas-relief et nous propose de visiter le dédale d'un motif ornemental.

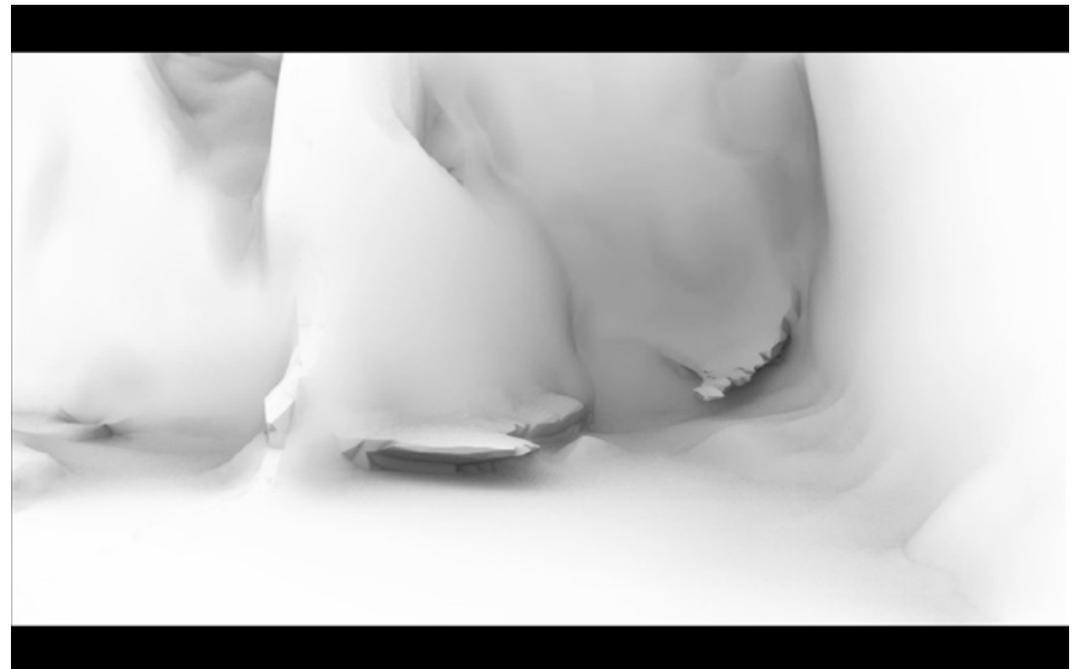
À partir du scan 3D du moule en silicone *Medina* (visible page suivante), l'animation arpente l'intérieur de l'objet, la numérisation permettant un changement d'échelle et offrant la possibilité d'entrer au creux de l'ornement. Nous suivons le point de vue d'une caméra virtuelle et cheminons ainsi en arabesque au sein d'un paysage dépouillé, fait de canyons, failles et cavités.

Medina marque une analogie entre l'arabesque et une organisation urbaine. Par la révélation des espaces « creux » du bas-relief, je propose de mettre en correspondance le plan organique de la médina tétouanaise (où j'effectuais une résidence en 2020) et les entrelacs plus ou moins complexes des décors en plâtre ciselé. Ce travail retrace une expérience au sein de ce type d'organisation urbaine ancienne, dense et labyrinthique.

Medina

2022, animation vidéo, 4min18. <https://vimeo.com/752851669>

Réalisé avec le soutien de la DRAC Nouvelle Aquitaine et des associations .748 & IF (Limoges).





Médina

2020, silicone, 32 x 32 x 4 cm. Moulé à partir d'un plâtre sculpté, prêté par le maître artisan de l'atelier plâtre de l'École des Arts et Métiers de Tetouan. A reçu le soutien de l'Institut français du Maroc - Tétouan.

Ces trajets représentent les itinéraires de vie et de travail au sein de la médina de Tétouan durant mon séjour en 2020.

Qu'est-ce qu'habiter un quartier si ce n'est zigzaguer dans la ville, retrouver des itinéraires, faire des boucles et non des parcours linéaires, chercher ou non le plus court chemin ? Les itinéraires répétés exercent sur nous une forme d'appropriation.

Cette manière de circuler dans l'espace fait écho à la pensée du géographe Marcel Roncayolo : faire des détours serait à l'image des « arabesques ».

Ici, nous percevons le lien fort entre un motif proche d'une écriture et la morphologie de la ville. Marcher *en arabesque* croise la marche avec la pratique du dessin.

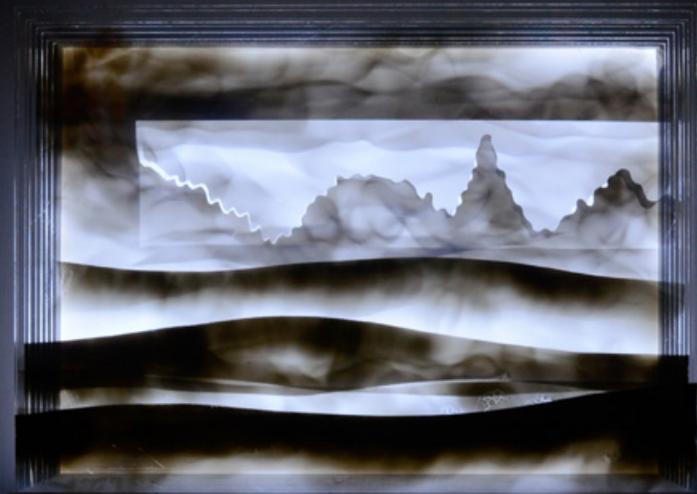
Réalisés en plastiline, ces modelages ne sont pas figés et conservent une souplesse et une mobilité.



Trajets quotidiens (faire des arabesques)

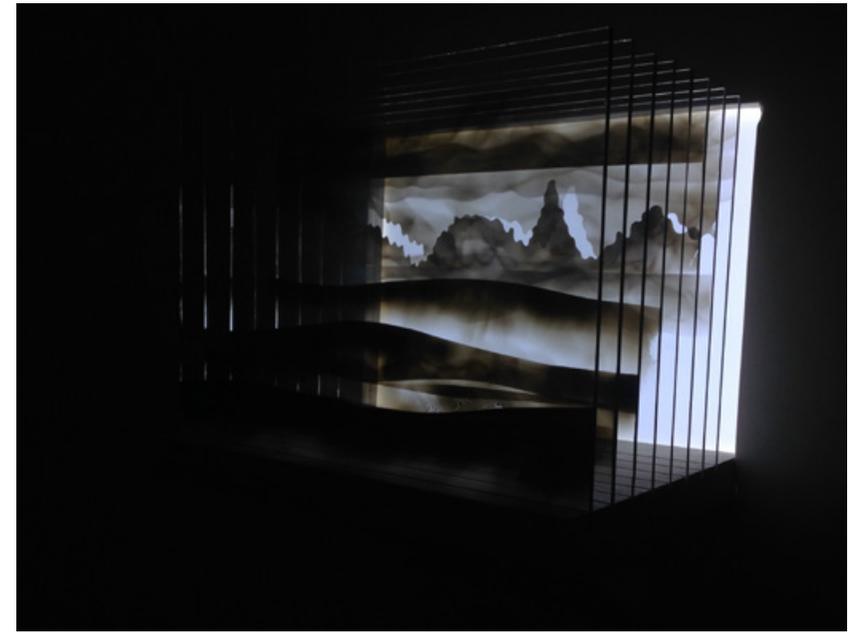
2020, plastiline, de 4,5 cm à 9 cm.

Trajets quotidiens effectués durant la résidence à Tétouan en février 2020. Modelages réalisés à l'échelle du plan touristique de la ville de Tétouan.



Veduta (perspective atmosphérique)

2017, noir de fumée sur plaques de verre de 3mm, tablette lumineuse, 25 x 18 x 18 cm. Photographies : Sarah Ritter.



La *veduta*, « la vue », ce qui se donne à voir à travers une percée, constitue le point de départ de ce travail. Le paysage se déploie ici en épaisseur, sur plusieurs plans, et rend compte d'une perspective atmosphérique, par une diminution progressive des contrastes. Par le biais de l'ouverture, de la fenêtre dans la représentation, cette pièce propose de décomposer un vitrail en une sorte de « stratification » du paysage, donnant à voir les étapes et niveaux de travail.

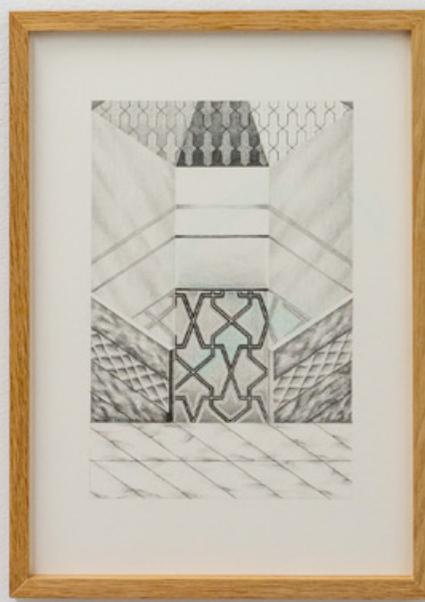
Éphémère, l'image ainsi formée par du noir de fumée n'est pas fixée sur son support, à l'instar d'une brume qui s'épaissit ou disparaît du paysage en fonction des conditions atmosphériques.

Ce travail se réfère à l'apparition du paysage dans l'histoire du vitrail, au sein de scènes religieuses et hagiographiques. Les vitraux, datant du XIX^{ème}, sont marqués par l'usage de cette perspective.

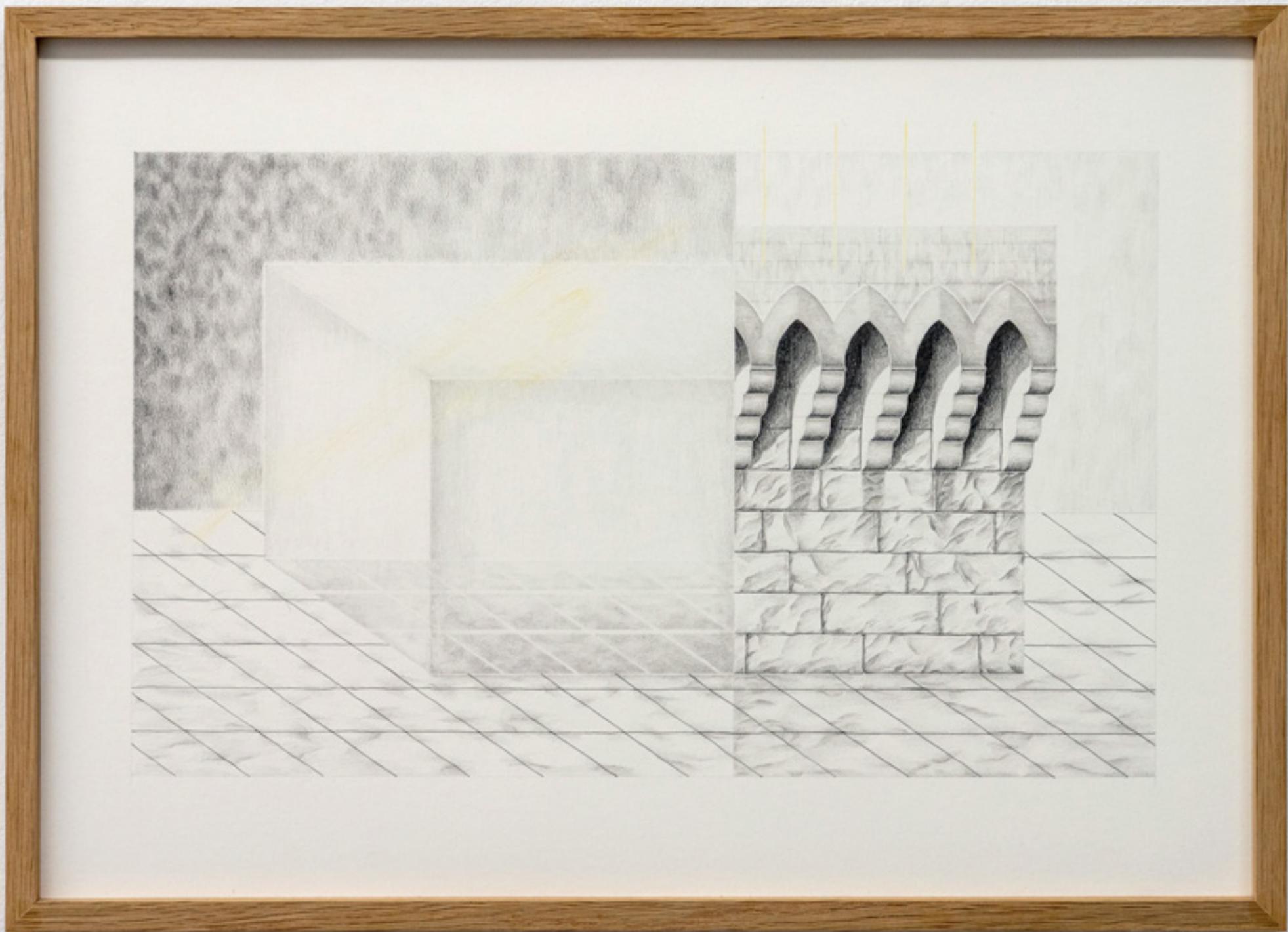
Œuvre présentée dans le cadre de l'exposition *Ellipse* qui s'est tenue à l'Église Notre-Dame à Besançon en mai 2017.



Sans titre (de la série *Remparts*)
2018-2019, série en cours, graphite sur papier, 21 x 29,7 cm, cadre en chêne.



Vue d'exposition, *Épaule et marche*, Galerie Modulab, Metz, 2021.



Sans titre (de la série *Remparts*)

2021, série en cours, graphite sur papier, 29,7 x 42 cm, cadre en chêne.



Atoll (de la série *Paysages logistiques*)

2019, graphite sur papier, 50 x 65 cm, cadre en chêne. Réalisé avec le soutien de la DRAAF - DRAC Centre - Région Centre - Val de Loire.



La série *Paysages logistiques* résulte d'une réflexion critique sur les relations entre l'environnement bâti, l'usage des espaces, la *nature* et son artificialité.

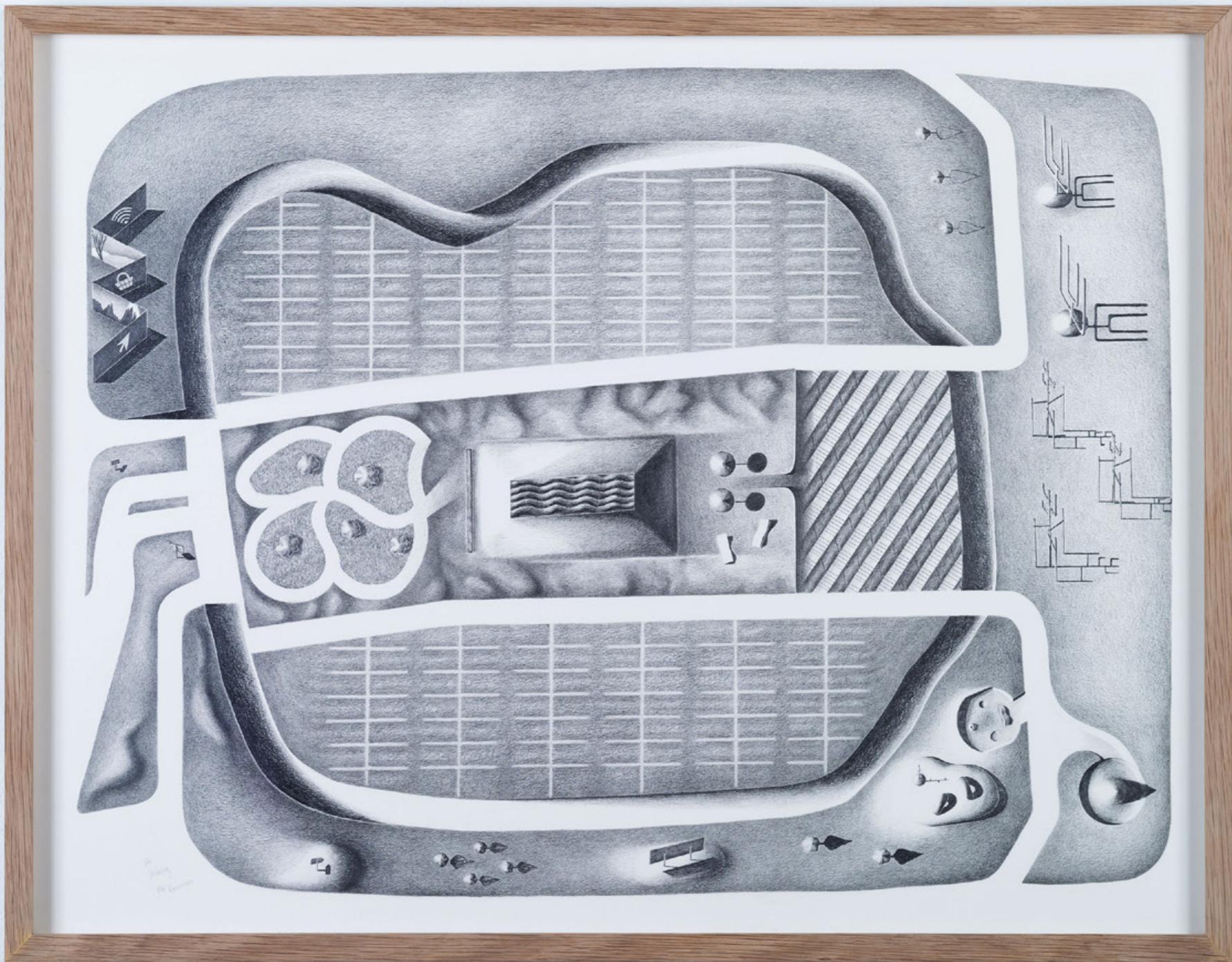
Le terme *logistique* fait référence aux flux (d'informations, de marchandises, de personnes), aux déplacements (circulations, stationnements, drive), ainsi qu'à la communication ; un ensemble de systèmes qui façonnent l'espace périurbain en des zones marchandes ou d'activités.

De cette observation apparaît un paysage *decorum* au service d'une organisation marchande où se pose la question de la place des espaces verts dans l'aménagement. Le végétal apparaît comme artifice qui semble être le produit d'une logistique.

e-commerce (de la série *Paysages logistiques*)

2019, graphite sur papier, 21 x 29,7 cm, cadre en chêne.

Réalisé avec le soutien de la DRAAF - DRAC Centre - Région Centre - Val de Loire. Photographies : Lin Delpierre.



No parking no business (de la série *Paysages logistiques*)

2019, graphite sur papier, 50 x 65 cm, cadre en chêne. Réalisé avec le soutien de la DRAAF - DRAC Centre - Région Centre - Val de Loire.



Drive / Vider (de la série *Paysages logistiques*)

2019, graphite sur papier, 21 x 29,7 cm, cadre en chêne. Réalisé avec le soutien de la DRAAF - DRAC Centre - Région Centre - Val de Loire.



La série de dessins *Le cadre des loisirs* réinvente des espaces touristiques arpentés au Mexique, des sites archéologiques du Chiapas et des espaces touristiques de la Basse-Californie. À partir de photographies prises sur les lieux, mon regard s'est arrêté sur les aménagements piétons, routiers et sur l'agencement des végétaux dans ces endroits arides. Chaque dessin exclue l'horizon mais propose *une vue* sur un paysage, miniaturisé, comme une maquette posée sur une table.

Ces différentes vues évoquent tour à tour différents types de matérialité de l'image : la carte postale, la superposition d'images numériques telles qu'elles apparaissent à l'écran, ou encore la projection lumineuse.

Los Cabos, le cadre des loisirs

2014, graphite sur papier Arches, 56 x 76 cm, cadre aluminium.

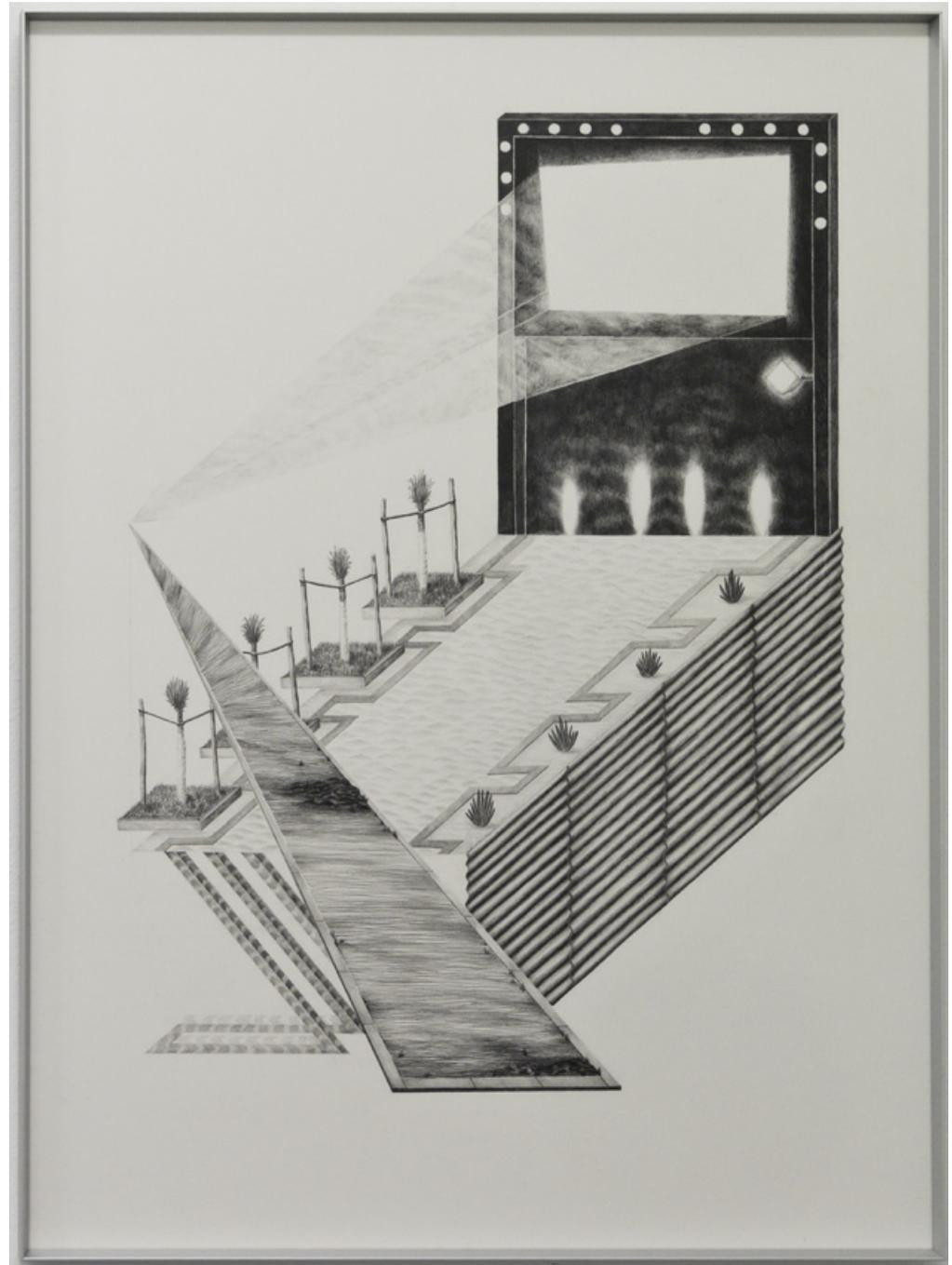
Vue de l'exposition *L'œil du prince*, La Fermeture Éclair, Caen, janvier 2015. Photos : E.M.





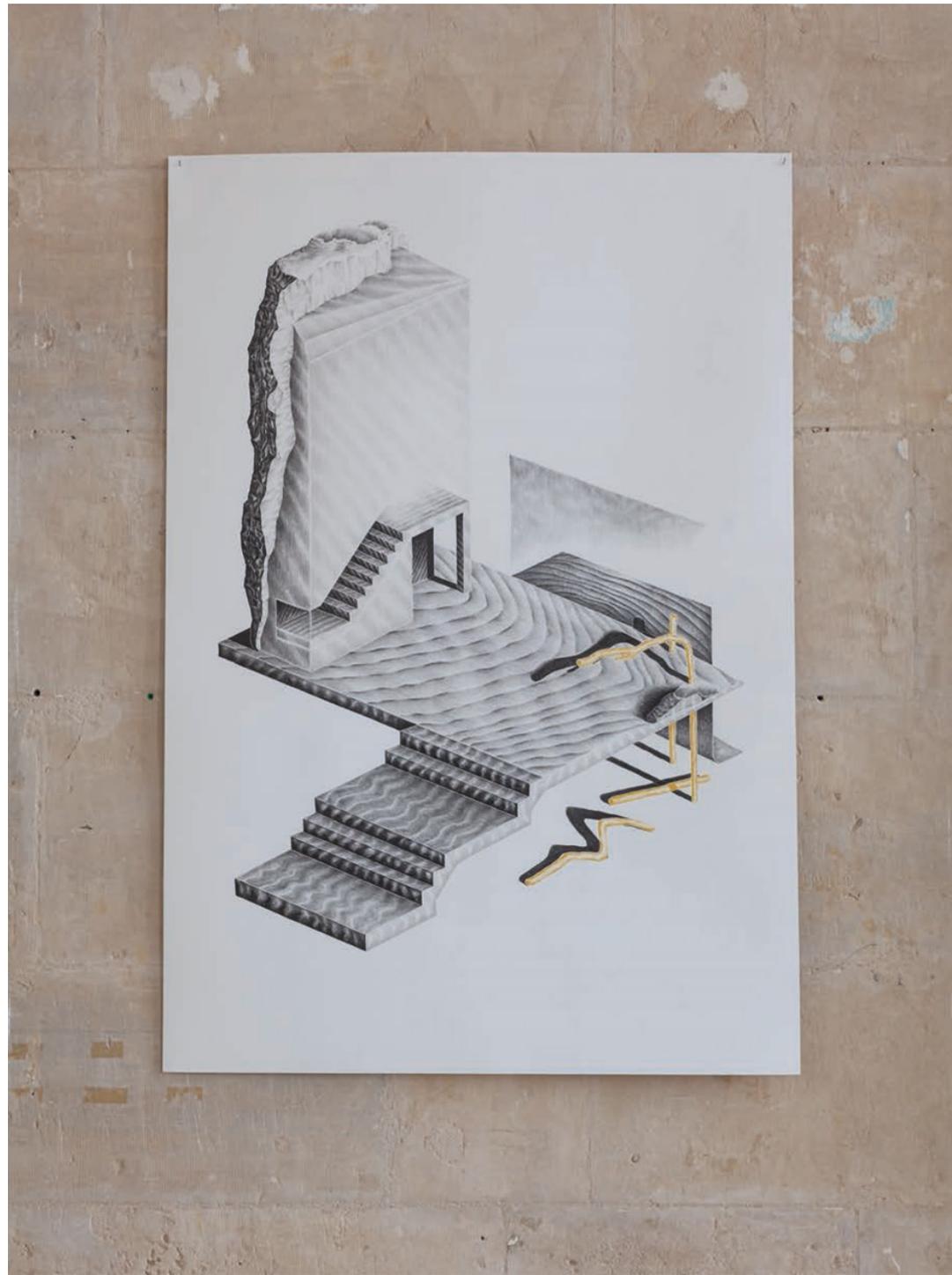
Bienvenidos a Tulum

2014, graphite sur papier Arches, 56 x 76 cm, cadre aluminium.



Plaza Puerto Paraiso

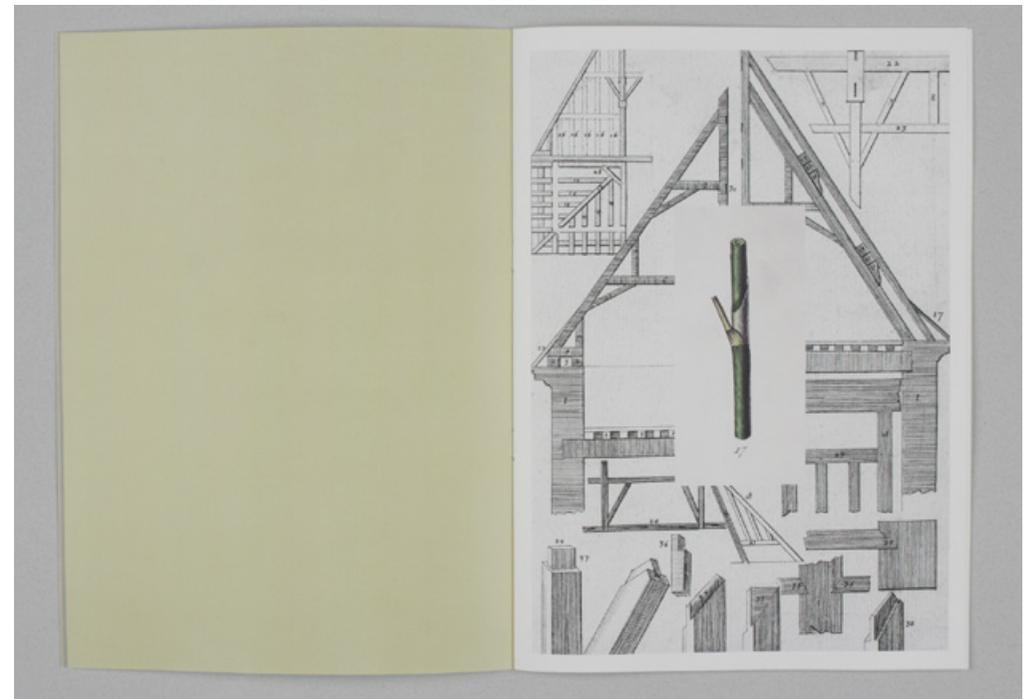
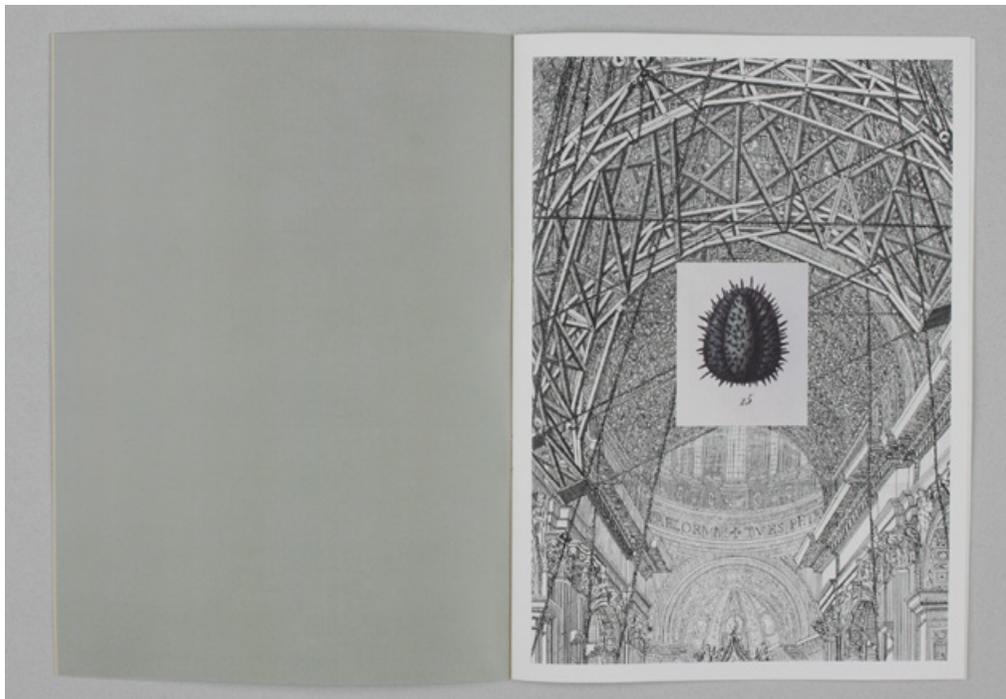
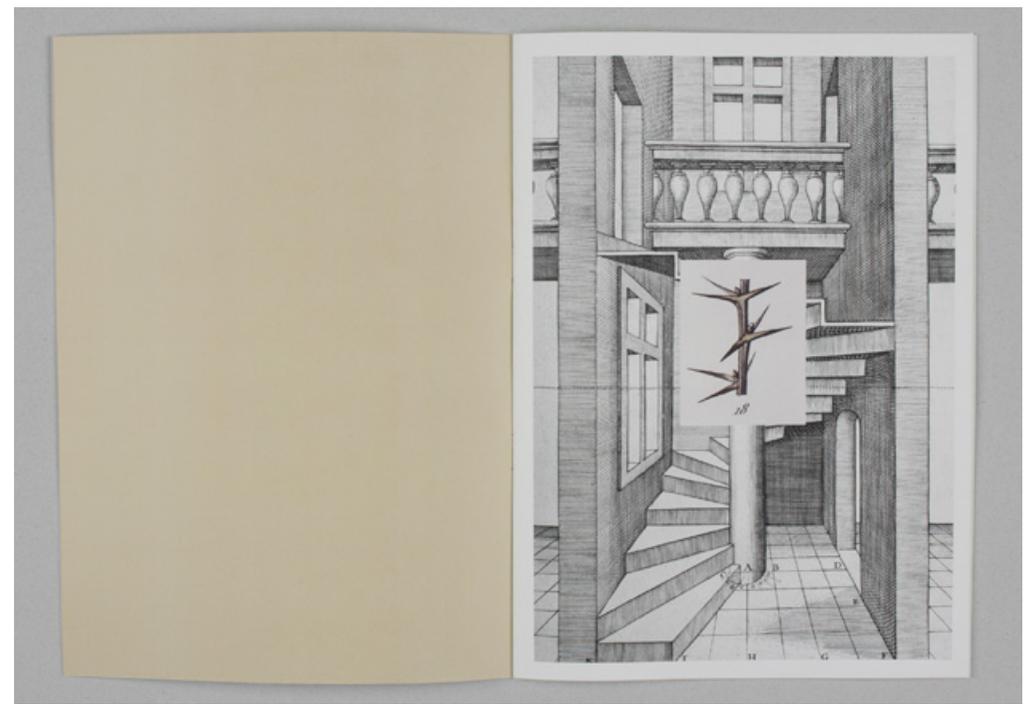
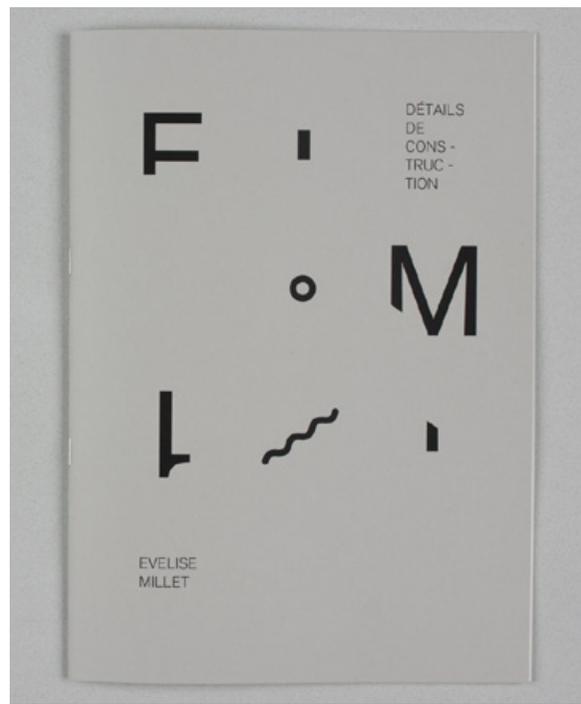
2014, graphite sur papier Arches, 56 x 76 cm, cadre aluminium.



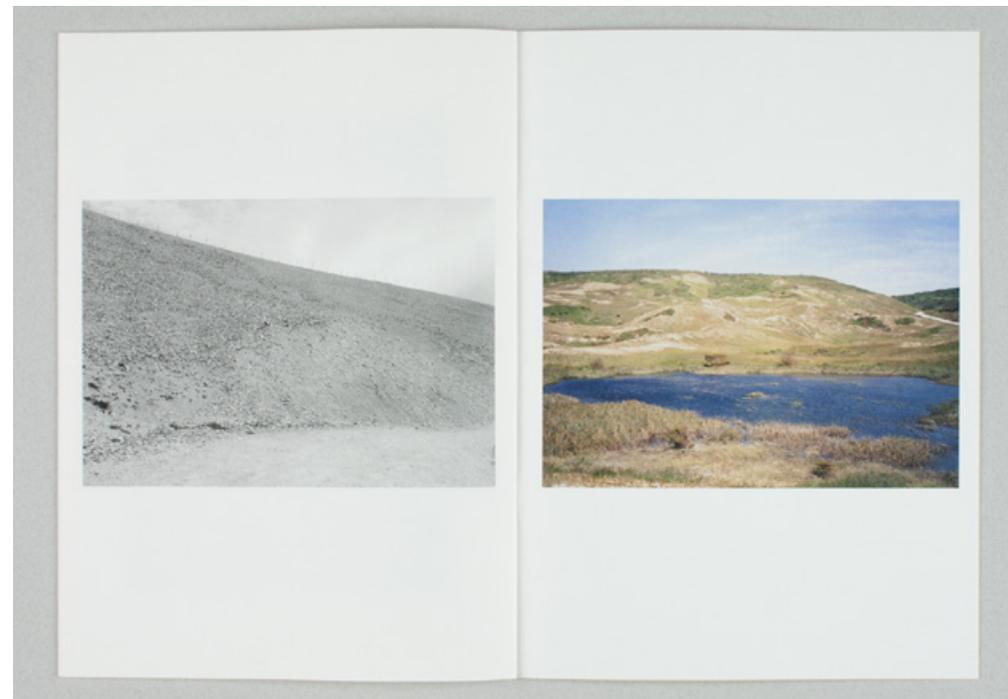
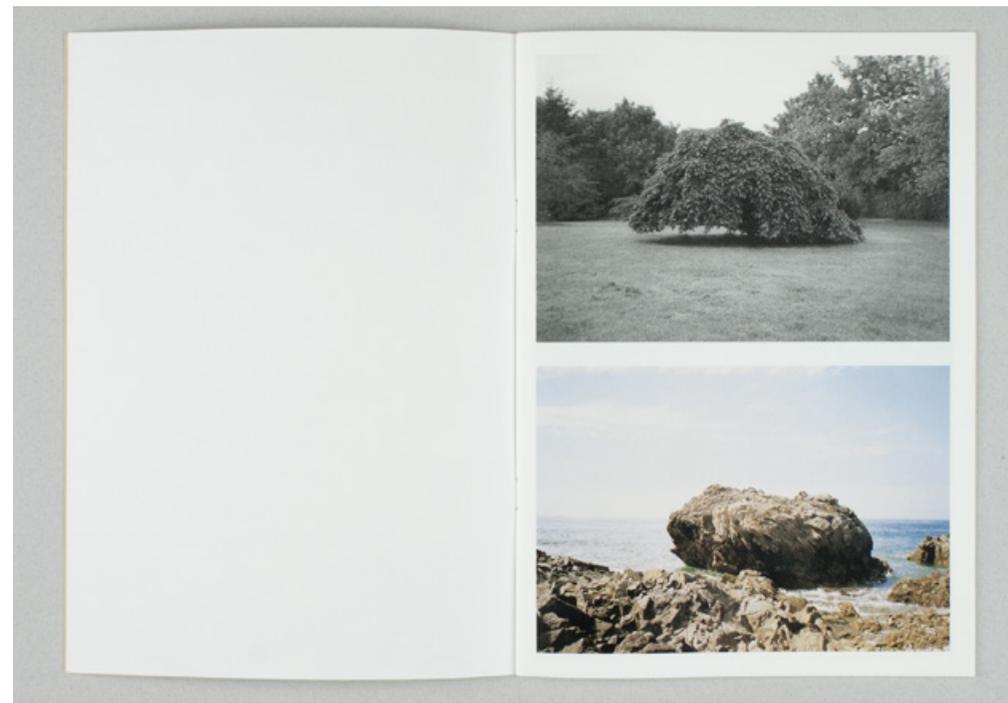
Plateau

2014, graphite et crayon de couleur sur papier Montval, 75 x 109 cm.

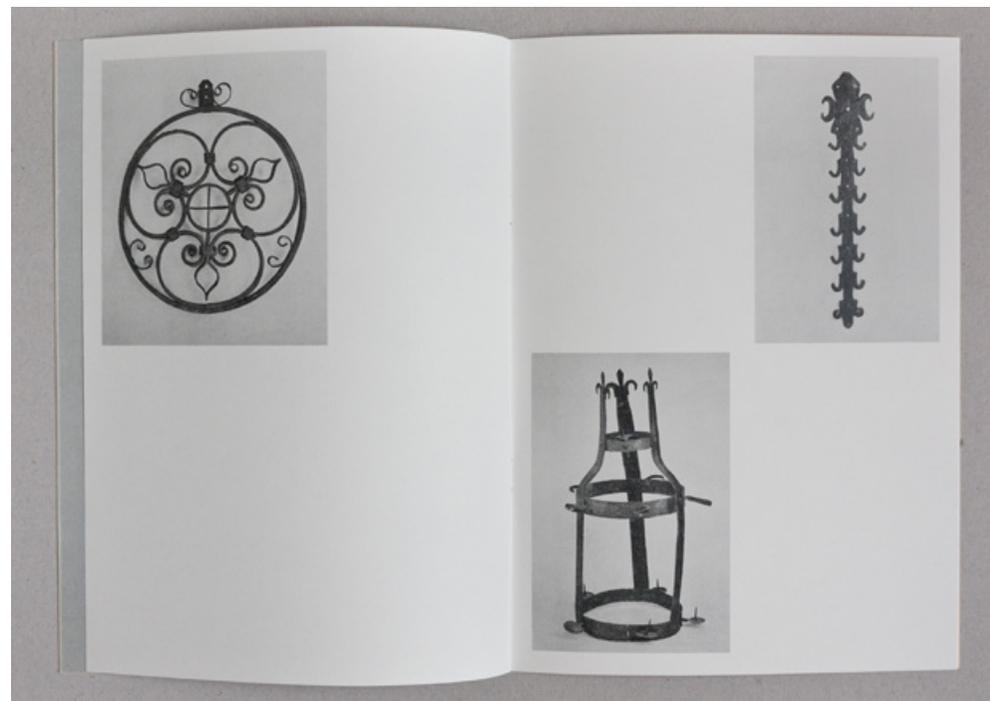
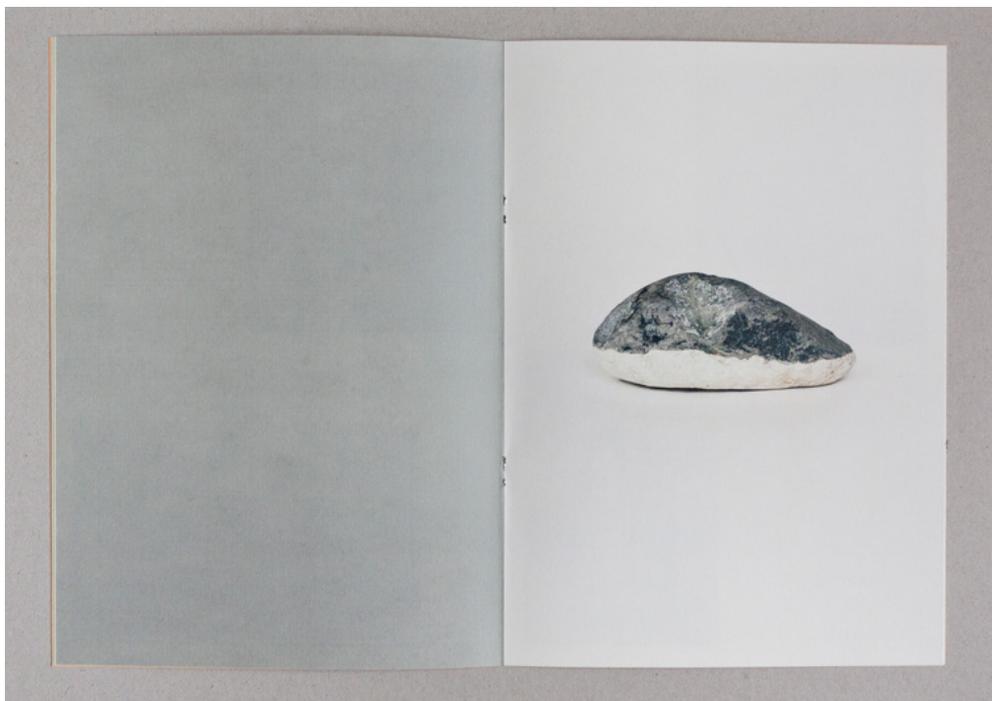
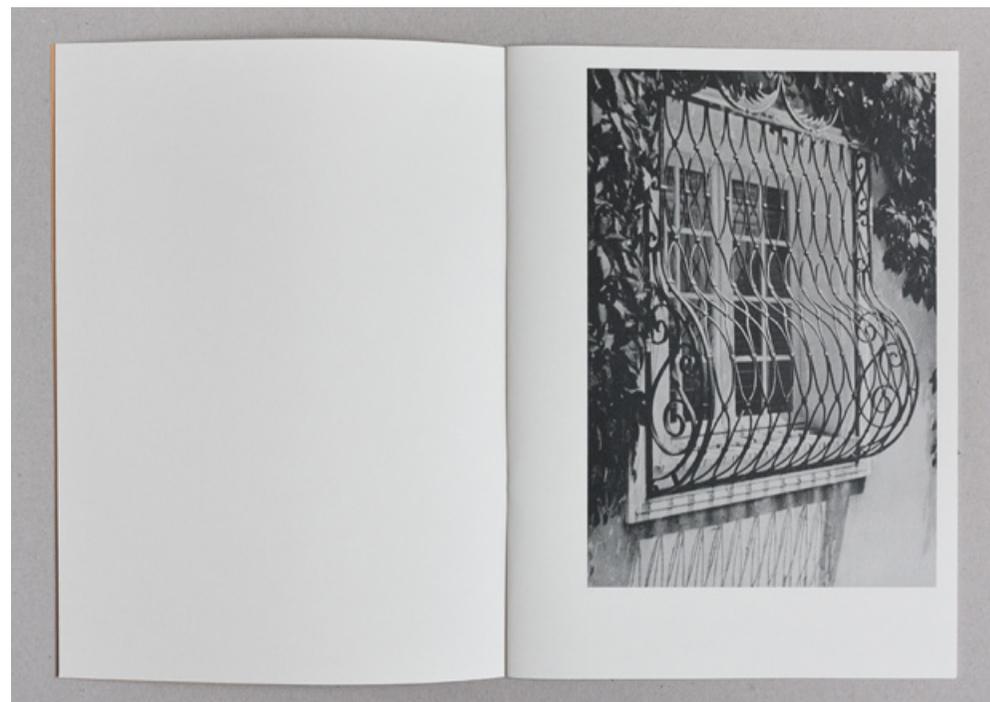
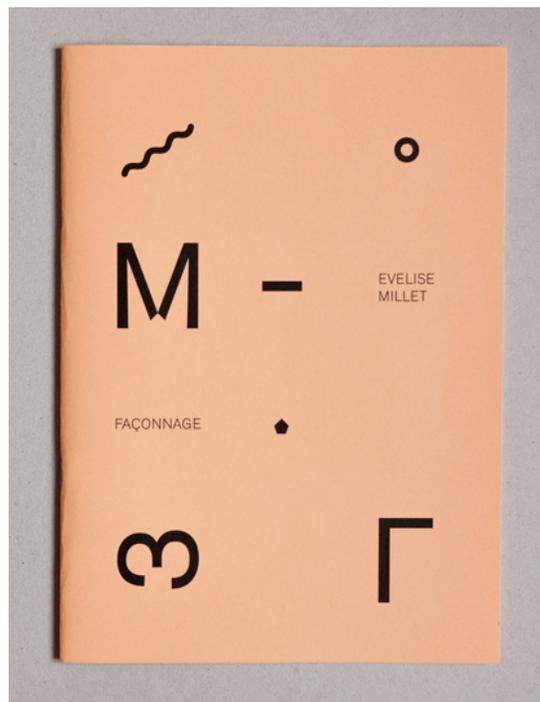
Vue de l'exposition *Le Chapitre des bifurcations*, Abbaye-aux-Dames, Caen, février 2014. Photos : Michèle Gottstein et Hugo Renard.



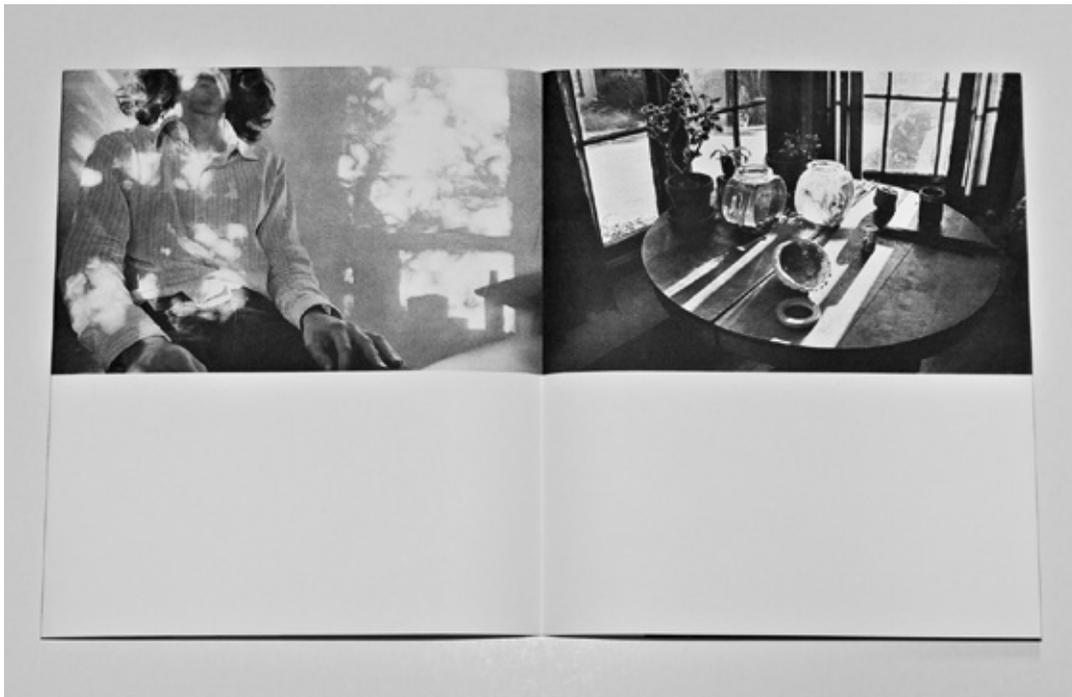
Détails de construction, Collection Mémoire de formes, n°1 - 1ère édition : 30 ex. - 2ème édition : 50ex. - *extraits*
Édition 20 pages, impression laser sur papier Olin 160 gr, 19,5 x 26 cm, 2013.



Influences naturelles, Collection Mémoire de formes, n°2 - *extraits*
Édition 20 pages, impression laser sur papier Olin 160 gr, 19,5 x 26 cm, 2013.



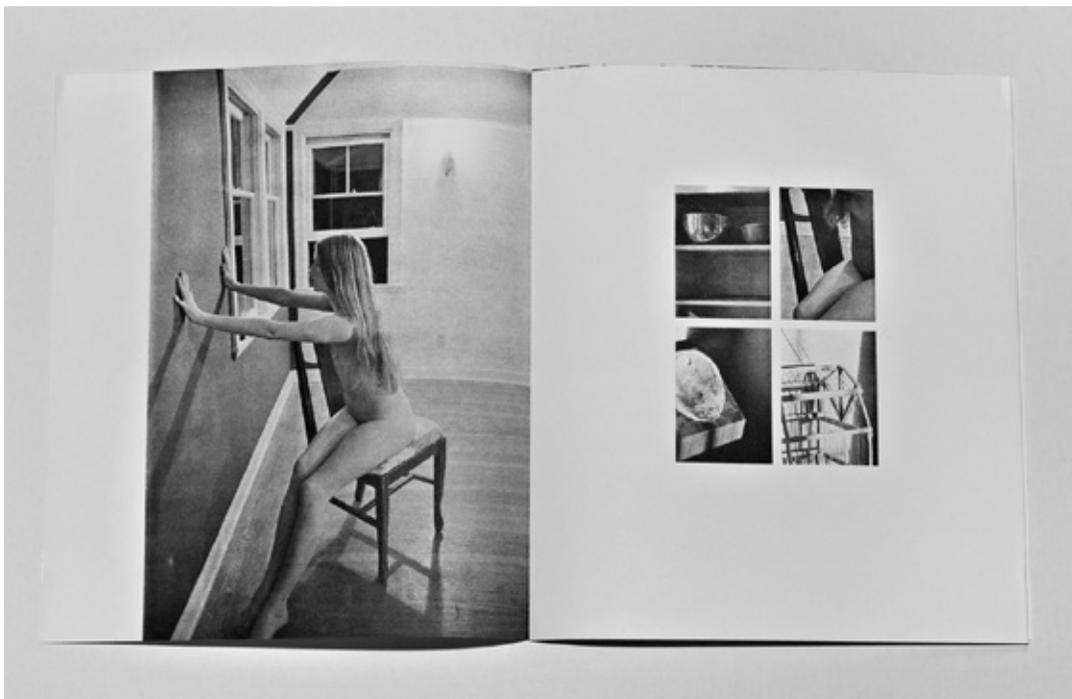
Façonnage, Collection Mémoire de formes, n°3 - *extraits*
Édition 20 pages, impression laser sur papier Olin 160 gr, 19,5 x 26 cm, 2015.

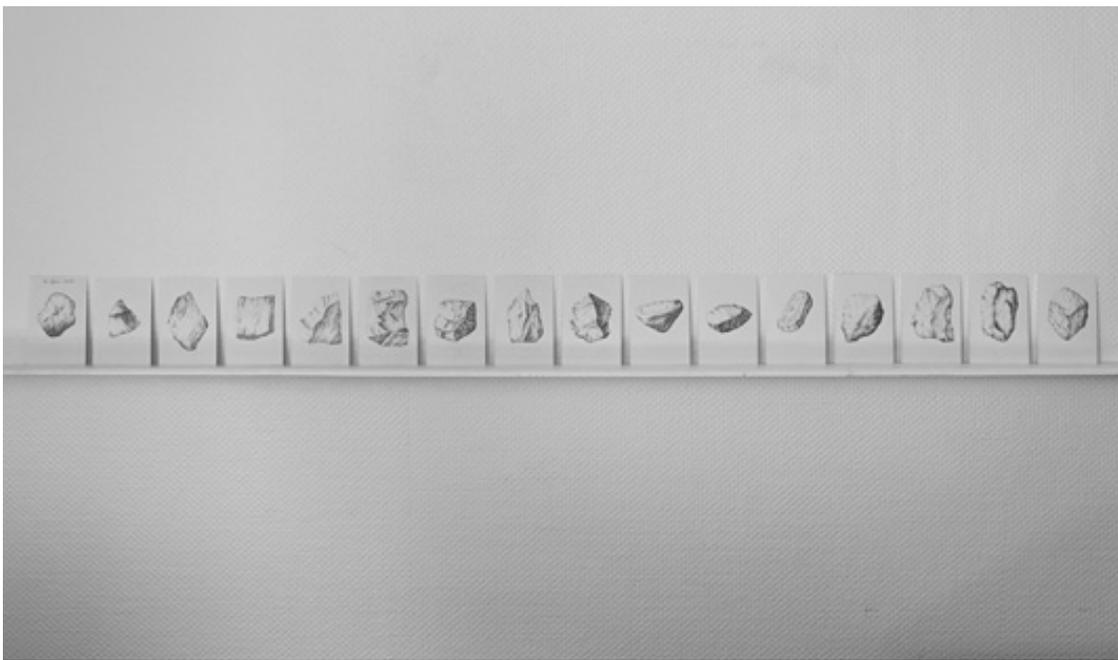


Tout le paysage du dehors s'y retrouve

2014, impression tirage de plan monochrome sur papier Bond,
21 x 24,5 cm, 100 exemplaires.

Édité à l'occasion de la résidence au Museo Experimental El Eco à Mexico en
juin 2014. Avec l'accompagnement de Materia de dibujo / Drawing issues.





Bloc erratique

2013, bloc d'images dos carré collé, impression offset monochrome sur Magno Mat 150gr, 8,5 x 12,5 x 4 cm, Première édition : 30 exemplaires, Seconde édition : 100 exemplaires.



Caroline Karst (duo Evelise Millet & Nicolas Roussel), **D974**
2018, tirages argentique, rhodoïd rouge, 13 x 18 cm, pochette argent et vinyle adhésif, 17 x 23 cm, 10 exemplaires.



La tangente ne finit jamais

2014, paquet contenant 14 cartes postales quadri 10 x 15 cm,
+ feuillet impression monochrome sur papier affiche vert 21 x 29,7 cm, 200 exemplaires.

Evelise MILLET

CV

née en 1987 à Avignon
+33 6 81 87 03 91
evelise.millet@yahoo.fr
62 rue de la Délivrande - 14000 Caen

evelisemillet.fr
N° SIRET : 794765453 00046

DIPLÔMES

DNSEP édition, 2013
école sup d'arts et médias Caen,
félicitations du jury.
DNAT images et narration, 2010
école supérieure d'art Épinal,
félicitations du jury.
BTS communication visuelle, 2008
option print.

ENSEIGNEMENT

Depuis 2023
Professeur d'Enseignement Artistique,
École supérieure d'arts et médias
de Caen/Cherboug (site de Caen).

PRIX / BOURSES

2024, Aide individuelle à la création,
Drac Normandie.
2023, Aide à l'acquisition de matériel,
DRAC PACA.
2017, Aide à la création,
DRAC Bourgogne - Franche-Comté.
2016, Sélectionnée Prix Révélation livre
d'artiste, ADAGP / MAD.
2015, Aide à l'acquisition de matériel,
DRAC Basse-Normandie.
2015, Sélectionnée FID Prize.
2013, Lauréate du Prix Dess(e)ins,
Les Traces Habiles.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2023
Ce gris est d'or, Lieu-Dit, Clermont-Ferrand.
2022
Prendre la mesure des lieux, La Chapelle, Uzès.
Le refus et le passant, L'Aparté, Besançon.
Lecture d'un milieu souterrain, .748 & IF, Limoges.
2021
Épaule et marche, Galerie Modulab, Metz.
2019
Paysages logistiques, LPA Chambray-lès-Tours.
2016
Tropisme, Lendroit éditions, Rennes.
2015
L'œil du prince, La Fermeture Éclair, Caen.

RÉSIDENCES

2024
Résidence *Recto/Verso*, Châtelleraut, Collectif ACTE.
2023
Rouvrir le monde, Collection Lambert, Avignon.
Résidence *Recto/Verso*, Saint-Léger la Palu, Collectif ACTE.
In Vivo, Pont-Saint-Esprit, Échangeur 22.
Les loges, Lieu-Dit, Logique du sens, Clermont-Ferrand.
2022
La Chapelle, Uzès.
Recto/Verso, LAC&S Lavitrine, Limoges.
Échangeur 22 - CIRCA, Saint-Laurent-des-arbres.
Hôp Hop Hop, Besançon.
2021
Résidence IF & .748, Limoges.
Résidence Échangeur 22 & collectif ACTE.
2020-2021
Laboratoire de recherche ThéMA, Université BFC.
2020
Institut Français Maroc, Tetouan.
2019
Résidence céramique, par Antoine Medes, Montreuil.
Résidence de création, LPA Chambray-lès-Tours.
2018
Atelier 3, Atelier Mc Clane, Rennes.
2014
Museo Experimental el Eco, Materia de dibujo, Mexico DF.

EXPOSITIONS COLLECTIVES (sélection)

2023
De Visu, ésam Caen, commissariat Intempestives.
Print is beautiful, Lendroit Éditions, Rennes.
Flow, Galerie Commune, ESA Tourcoing.
2022
Spaciements, La Chartreuse, Villeneuve-les-Avignon.
Recto/Verso, LAC&S Lavitrine, Limoges.
2021
Intervalle.s, Angle, Saint-Paul-Trois-Châteaux.
2020
Petits formats, Les2portes, Besançon.
Des choses très concrètes, Feu !, Besançon.
Seconde zone, Galerie Jules Bossert, Besançon.
Monstruosa, Galerie My Monkey, Nancy.
2019
Entrées par la fenêtre, Atelier Paul Fleury, Montreuil.
Liquidation totale, Feu !, Besançon.
Pressez-vous #11, ésam, Caen.
2018
Freak, Friche de la Rhodia, Besançon.
Gestes imprimés, 52 battant, Besançon.
Dans le soir elle résonne, Galerie My Monkey, Nancy.
2017
Los juegos del capricornio, Galerie Arroniz, Mexico DF.
Neodomia, Abbaye de Moyenmoutier (Vosges).
Ellipse, Église Notre-Dame, Besançon.
2015
Exposition collective au Cloître St Louis, Avignon.
Panorama, Château Guillaume-le-Conquérant, Falaise.
TRAIT, parcours artistique, Moyaux.
FID Prize 2015, École supérieure d'art de Tourcoing.
2014
Festival *Passages*, Château d'Oiron.
Géométries Variables, Drawing Now, ENSCI, Paris.
Le Chapitre des bifurcations, Abbaye-aux-Dames, Caen,
commissariat Vincent Romagny.
2013
Art.0, Nouveau Palais de Justice,
commissariat Mélinée Prochasson, Lyon.
À suivre... 2013, galerie de l'ésam Caen, commissariat
Fabienne Bideaud.
Dess(e)ins, Bibliothèque Forney, Paris.
Encre et papiers, Abbaye-aux-Dames, Caen.

INTERVENTIONS

2024

Artiste intervenante, dispositif *De Visu*, DRAC, académie et région Normandie.

2023

Workshop *Flow*, ésa Tourcoing.

2022

Intervention Lycée Charles Gide, Uzès.
Workshop *Multiscalaire*, DNA3, ÉESI Angoulême.

2021

Workshop Art & Géographie, Licence, Univ. Franche-Comté.

2020-2021

Dispositif *Artiste plasticien en lycées*, Doubs.

2019-2020

Interventions PEAC, Collège Héricourt.

2019

Projet collaboratif en cuisine, Lycée, Chambray-lès-Tours.

2018

Interventions PEAC, INSPé, Besançon.

2017

Intervention sur l'écriture du mémoire, DNSEP, ésam Caen.
Interventions PEAC, INSPé, Besançon.
Workshop illustration, DNA, ésam Caen.

2016

Artiste intervenante, dispositif *Panorama*, Basse-Normandie.

PUBLICATIONS

Print is beautiful, Lendroit Éditions, 2023.

Revue *Bernie #2*, Collectif RADA, 2022.

INTERVALLE.S, Angle Art contemporain, 2021.

Aristide n°6, revue, 2021.

Monstruosa 10, 2019.

Revista 3, Museo Experimental El Eco, 2016.

Catalogue de l'exposition *Panorama 2016*.

Catalogue du parcours d'art contemporain *Trait*, 2015.

Entretien, *Revista Código*, juin 2014.

Catalogue de l'exposition *Le Chapitre des bifurcations*, 2014.

Publiée dans le magazine *Kibлинд*, n°47, Hiver 13-14.

Catalogue de l'exposition *À suivre... 2013*.

J.M., journal collectif, ÉSAM Caen, 2013.

Le Hasard, Tu connais la nouvelle ?, Le Castor Astral, 2010.

SALONS

2019

Super Marché, stand Caroline Karst, La Chaux-de-fonds.

D'encre et de papier, Dole.

Salon des éditions d'art, Frac Franche-Comté.

Marché de la culture imprimée, Besançon.

2018

Super Marché, stand Caroline Karst, La Chaux-de-fonds.

Salon des éditions d'art, Frac Franche-Comté, Besançon.

L'Enfer festival, stand Caroline Karst, Nancy.

Unlock - Bien urbain, stand Caroline Karst, Besançon.

Microphasme, stand Caroline Karst, Rouen.

Papier Carbone, stand Caroline Karst, Charleroi.

Fruit exhibition, stand Caroline Karst, Bologne.

2017

Super Marché, stand Caroline Karst, La Chaux-de-fonds.

L'autre salon, stand Caroline Karst, Colmar.

Volumes, stand Caroline Karst, Zürich.

Multiplés #12, stand Caroline Karst, Morlaix.

Carré - collé, salon du livre d'artiste, Avignon.

2016

Mise en pli, stand Caroline Karst, Frac PACA, Marseille.

arc h i p e l a g o projects, salon I Never Read, Bâle.

Bibliothèque locale, Rennes.

arc h i p e l a g o projects, Offprint London, Londres.

2015

Foire à l'édition, Artothèque de Caen.

Polycopies, stand Einer Books, Paris.

Multiplés #10, stand Caroline Karst, Morlaix.

Tous à la Manu, stand Caroline Karst, Morlaix.

2014

Salon Multiplés Impressions #1, Passages, Château d'Oiron.

Impressions Multiplés #3, ÉSAM Caen.

2013

Salon Light #10, stand documentation céline duval, Paris.

Fanzines ! 2013, Médiathèque Marguerite Duras, Paris.

COLLECTIONS

LesTraces Habiles, Paris.